

3 février 1997

**Dessiné, mis
en page et gravé en
taille-douce par :**

Pierre BÉQUET

Couleurs

polychrome

Format

horizontal : 22 x 36

50 timbres

à la feuille

Valeur faciale

3,00 F



Photo d'après maquette

premier jour



Oblitération disponible
sur place (1)

Timbre à date 32 mm
"Premier Jour"

Vente anticipée

Les samedi 22 février 1997 et dimanche 23 février 1997
de 10 heures à 12 heures et de 15 heures à 17 heures.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert à :

ST-LAURENT-DU-MARONI (GUYANE)

Camp de la Transportation dans la "Chapelle Cuisine"

Autre lieu de vente anticipée

- Le samedi 22 février 1997 de 7 heures 30 à 12 heures au bureau
de poste de ST LAURENT-DU-MARONI (Guyane)

Ce bureau sera muni d'une boîte aux lettres spéciale,
pour le dépôt des plis à oblitérer "Premier Jour"

(1) L'oblitération "Premier Jour" peut être obtenue par correspondance,
pendant 8 semaines, auprès du Bureau des Oblitérations Philatéliques
(61-63, rue de Douai, 75436 PARIS CEDEX 09).

Patrimoine guyanais Saint-Laurent-du-Maroni Guyane



Dessiné et gravé en taille-douce par Pierre Béquet

Format horizontal 22 x 36, 50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 22 février 1997 à Saint-Laurent-du-Maroni (Guyane)

Vente générale le 24 février 1997

Si la Guyane associe aujourd'hui son nom à la découverte spatiale, son évocation avait au XIX^e siècle une tout autre résonance. Cette terre d'Amérique du Sud, colonisée difficilement par les Français en raison de son climat équatorial humide, a laissé dans nos esprits l'image du bagne fait de cases couvertes de tôle ondulée suintant d'humidité. De 1852 –date de création de la Transportation– à 1947, ce sont soixante-quatorze mille condamnés qui y furent envoyés. Vestiges de notre mémoire: des prisonniers célèbres comme le capitaine Dreyfus détenu à l'île du Diable. Dernières traces du bagne marquant le paysage: le camp de la Transportation de Saint-Laurent-du-Maroni. Ses murs parlent aujourd'hui plus que les documents d'archives. Situé au sommet d'une boucle du Maroni, le camp n'offrait qu'un accès par l'appontement. Le dernier tiers du XIX^e siècle vit son agrandissement par étapes successives. En 1872, le camp comptait quinze cases alignées le long d'une allée centrale et renfermées dans une enceinte d'environ cent mètres de largeur sur deux cent quarante mètres de longueur. En 1888 vinrent s'ajouter vingt-quatre cellules accolées au mur d'enceinte. Un nouveau programme de construction est décidé suite au délabrement des cases constaté par un rapport d'inspection en 1895. À cette époque, la population carcérale du camp était de cinq cents prisonniers. Dix ans plus tard, elle s'élevait à près de deux mille cinq cents. De 1910 à 1946, date de fermeture du bagne, le plan général n'évolue guère, excepté quelques modifications mineures. Le camp, durant cette période, était parfaitement entretenu par les forçats. Son abandon après 1946 le voue à la disparition: les bâtiments sont pillés, vendus puis envahis par la végétation luxuriante. Acheté par la commune de Saint-Laurent-du-Maroni, le camp est, en partie, classé "Monument historique" en 1987. Dégagé par l'armée en 1990, l'ensemble architectural, qui a retrouvé sa composition, fait l'objet de travaux de restauration depuis 1992. Depuis 1995, classés dans leur totalité "Monuments historiques", ces lieux autrefois d'enfermement joueront la carte de l'ouverture en abritant des activités sportives et culturelles de l'Ouest guyanais.

1997

Reproduction interdite

LES TIMBRES-POSTE DE FRANCE

Patrimoine guyanais Saint-Laurent-du-Maroni Guyane



Vente anticipée le 22 février 1997
à Saint-Laurent-du-Maroni (Guyane)

**Vente générale dans tous les bureaux de poste
le 24 février 1997**



LA POSTE 

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Dessiné et gravé en taille-douce
par Pierre Béquet

Format horizontal 22 x 36

50 timbres à la feuille

Patrimoine guyanais *Saint-Laurent-du-Maroni* *Guyane*

Si la Guyane associe aujourd'hui son nom à la découverte spatiale, son évocation avait au XIX^e siècle une tout autre résonance. Cette terre d'Amérique du Sud, colonisée difficilement par les Français en raison de son climat équatorial humide, a laissé dans nos esprits l'image du bagne fait de cases couvertes de tôle ondulée suintant d'humidité. De 1852 – date de création de la transportation – à 1947, ce sont soixante-quatorze mille condamnés qui y furent envoyés. Vestiges de notre mémoire : des prisonniers célèbres comme le capitaine Dreyfus détenu à l'île du Diable. Dernières traces du bagne marquant le paysage : le camp de la Transportation de Saint-Laurent-du-Maroni. Ses murs parlent aujourd'hui plus que les documents d'archives. Situé au sommet d'une boucle du Maroni, le camp n'offrait qu'un accès par l'apponement. Le dernier tiers du XIX^e siècle vit son agrandissement par étapes successives. En 1872, le camp comptait quinze cases alignées le long d'une allée centrale et renfermées dans une enceinte d'environ cent mètres de largeur sur deux cent quarante mètres de longueur. En 1888 vinrent s'ajouter vingt-quatre cellules accolées au mur d'enceinte. Un nouveau programme de construction est décidé suite au délabrement des cases constaté par un rapport d'inspection en 1895. À cette époque, la population carcérale du camp était de cinq cents prisonniers. Dix ans plus tard, elle s'élevait à près de deux mille cinq cents. De 1910 à 1946, date de fermeture du bagne, le plan général n'évolue guère, excepté quelques modifications mineures. Le camp, durant cette période, était parfaitement entretenu par les forçats. Son abandon après 1946 le voue à la disparition : les bâtiments sont pillés, vendus puis envahis par la végétation luxuriante. Acheté par la commune de Saint-Laurent-du-Maroni, le camp est, en partie, classé "Monument historique" en 1987. Dégagé par l'armée en 1990, l'ensemble architectural, qui a retrouvé sa composition, fait l'objet de travaux de restauration depuis 1992. Depuis 1995, classés dans leur totalité "Monuments historiques", ces lieux autrefois d'enfermement joueront la carte de l'ouverture en abritant des activités sportives et culturelles de l'Ouest guyanais.